

Elévation

Au-dessus des étangs, au-dessus des vallées,
Des montagnes, des bois, des nuages, des mers,
Par delà le soleil, par delà les éthers,
Par delà les confins des sphères étoilées;

Mon esprit, tu te meus avec agilité,
Et, comme un bon nageur qui se pâme dans l'onde,
Tu sillones gaiement l'immensité profonde
Avec une indicible et mâle volupté.

Envole-toi bien loin de ces miasmes morbides,
Va te purifier dans l'air supérieur,
Et bois, comme une pure et divine liqueur,
Le feu clair qui remplit les espaces limpides.

Derrière les ennuis et les vastes chagrins
Qui chargent de leur poids l'existence brumeuse,
Heureux celui qui peut d'une aile vigoureuse
S'élancer vers les champs lumineux et sereins;

Celui dont les pensées, comme des alouettes,
Vers les cieux le matin prennent un libre essor,
- Qui plane sur la vie, et comprend sans effort
Le langage des fleurs et des choses muettes!

Commentaire composé

INTRODUCTION :

"**Elévation**" de Charles Baudelaire , est un poème issu de son célèbre recueil " Les Fleurs Du Mal " , publié en 1857. il fait partie , en particulier , de la section "Spleen et Idéal " . Dès le titre le lecteur peut noter que le poète y exprime un désir d'élévation à un monde qui n'est qu'à être un univers sublime et idéal . Donc , Comment Baudelaire procède-t-il pour s'échapper à un environnement terrestre accablant vers un univers utopique ?

Notre étude portera d'abord sur l'opposition entre monde terrestre et monde idéal . Ensuite , sur le désir ardent d'élévation . Enfin , on va terminer notre commentaire en mettant le Spleen face à l'idéalité reflétée par le langage poétique .

I- opposition du monde terrestre et celeste

Il s'agit d'une présentation antithétique d'un monde terrestre et un autre céleste , d'un autre terme un univers bas et un autre levier . cette comparaison donne lieu à une différence totale. les figures d'opposition sont semées tout au long du poème illustrant à merveille cette relation contradictoire : << *par delà / au dessus* >> , << *mers / éthers* >> , << *montagnes / sphères étoilées* >> , << *soleil / vallées* >> .

Au niveau syntaxique , Baudelaire utilise , anaphoriquement l'adverbe (C.C.L) << *au dessus* >> (par insistance) . On remarque qu'il est associé au réseau sémantique de la vie terrestre . Tandis que l'adverbe << *par delà* >> évoqué trois fois (v 3, 4) , indique l'intention de privilégier davantage , l'atmosphère supérieure . Parallèlement , les vocables sont également scindés en deux groupes : l'un renvoie au monde terrestre : << *vallée , montagne , bois , mers* >> . l'autre désigne l'espace élevé (céleste): << *soleil , éthers , des sphères étoilées , l'air supérieurs , espaces limpides ...* >> .

Les rimes dans la première strophe participent à cette dualité . Elles affrontent les éléments terrestres et ceux du ciel << *vallées / étoilées* >> << *mers / éthers* >> . Elles sont mises en valeurs par des ponctuations (ex: virgule) formant des coupes régulières .

Le poème voit une domination du mouvement d'élévation , bien particulièrement , à la fin du poème . ceci ne dénonce-t-il pas un désir ardent de s'élancer vers le ciel, comme échappatoire à l'environnement terrestre ?

II- Un désir d'élévation spirituelle

Avant d'y répondre , il est censé d'étudier le mouvement du texte . nous pouvons remarquer notoirement qu'il est vif , mouvementé . ceci est dû à la prévalence des verbes d'action : << *meus , sillonne , envole , va , s'élancer , plane ...* >> dont la plupart sont

conjugué au présent de l'indicatif , celui-ci renforce cet atmosphère actif en lui attribuant un aspect de vivacité. ces verbes prépare à un élan ; mais un élan progressif vers la majesté des hauteurs . il prend un caractère progressif parce que le poète est en train de convaincre son "esprit " à << s'élancer >> . Dans le cadre d'un monologue, Baudelaire s'adresse à son âme par un mode impératif << *Envole-toi , va te* >> .

On outre , le monde auquel le poète veut s'envoler est décrit favorablement. À cet effet , Après , le verbe à la formule injonctive << va te >> nous constatons le verbe <<purifier >> , celui-ci renvoie évidemment à l'espace << supérieur >> le poète en fait un lieu de purgation des << *miasmes morbides ...*>> (v 9) .Puis on est à signaler le champ lexical des mots laudatifs << *pure , divine liqueur , clair, espaces limpides* >> dont les adjectifs surtout désignent le monde céleste de façon positive . Puis , les comparaisons au vers 6 << *Et, comme un bon nageur qui se pâme dans l'onde* >> et au vers 11 << *Et bois, comme une pure et divine liqueur* >> , mis tous les deux , en valeur par la conjonction de coordination << Et >> , cette figure analogique sert d'intensification de l'impression positive donnée à cet univers << supérieur >> .

Cela concerne le côté rhétorique et syntaxique , quant la structure rythmique du poème, Baudelaire utilise une série d'enjambements tout au long du texte : << **v7/8 - 11/12 - 13/14 - 15/16 - 19/20** >> . Ces enjambement conservent la plénitude du poème , enchaînent les idées du poète de façon fluide et flexible ainsi qu'ils préparent une élévation progressive vers les hauts espaces .

D'autre part , l'effet sonore est fort opéré dans ce texte . en effet , comme il est le cas dans le poème "**Albatros**", la liquide [L] imite à merveille l'effet d'élan spirituel vers le monde désiré : celui de la sphère céleste. ce son est parsemé partout dans le poème , on peut l'on relever quelques traits : <<soleil , par delà, étoilées, agilité ,l'onde , envolé , clair , limpide.... >> . Aussi , l'assonance de la voyelle ouverte [o] coule dans le même sens en exprimant un sentiment de libération grâce à son aspect ouvert et contribue davantage à emporter l'esprit du poète loin de son environnement accablant : <<essort , effort , sillonne>>

III-Spleen et Idéal

En faisant allusion, précédemment au terme " accablant " , nous devons pencher vers le Pourquoi de ce désir d'élévation . Pour expliquer ça , il est censé de mettre en contraste la vision symbolique des deux univers (terrestre et céleste). Effectivement , le premier atmosphère est conçu de manière péjorative , autrement dit , le poète le désigne dans le texte en se servant d'un vocabulaire dégradant notamment : << *mâle volupté* >> , allusion à la déchéance morale de l'humanité . << *miasme morbide* >> : l'expression inspire des ondes malades . aussi , les sons [m , o , r , i] s'y coopèrent afin de nous faire envisager un atmosphère morne et spleenétique . alors le monde terrestre est symbole de Spleen et mélancolie . ajoutons un tout ensemble d'expressions appartenant au réseau lexical de négativité : << *ennuis , vaste chagrins , l'existence brumeuse* >> qui supporte cet univers du Mal .

Le deuxième atmosphère mène d'un ensemble de réseaux sémantiques à connotation absolument laudative . Dans cette perspective , nous pouvons noter celui de la pureté << purifier, pure >>, de la clarté << clair , liqueur , champs lumineux ,serein, limpide>>, favorisés par celui de la luminosité << soleil , feu clair, champs lumineux >> .C'est un vocabulaire proprement cèleste mais surtout décrivant de l'idéal .

Cet idéal est reflété par la composition du poème , car il y a tant de figures antithétiques : celles-ci servent dans le premier degré à créer une beauté stylistique , ex : << *Le langage des fleurs et des choses muettes* >> (v 20). Ensuite , les Tropes contribuent aussi à déclencher cette beauté et à suggérer l'idée que cherche le poète de transmettre à travers son morceau poétique . Dans cette perspective , outre que les comparaisons qu'on a étayées ci-dessus , il faut retenir quelques métaphores , à titre d'exemple : les << *alouette* >> étant le symbole du médiateur entre terre et ciel . Et les << *fleurs* >>, qui sont l'emblème de beauté par excellence . Aussi , dans le vers 15, l'adjectif << *heureux* >> est déplacé en tête du vers avant le sujet par effet esthétique . Enfin, le cinquième quatrain est un catalyseur d'élévation grâce aux expressions qui nous font penser à un révolté ayant la volonté ardente de se libérer voire de s'élancer : << *libre sort* >>(v 18), << - *Qui plane sur la vie,et comprend sans effort* >>(v 19).

L'effet incantatoire a un rôle très important , il est significatif dans le texte . En fait, les voyelles longues [ou , on , an , en , eu] s'enchaînent en constituant des assonances . Leur longueur va en harmonie et le thème aux l'espaces élevés qui se caractérisent par la largeur , le long souffle et l'infinité . Ceci et cela confère parallèlement à la structure du poème une beauté sublime . Et soutient le désir d'atteindre l'idéalité cèleste par la perfection poétique .

CONCLUSION :

Après la Chute de "**I'Albatros**" Baudelaire évoque dans "**Elévation**" le même rêve , le même désir , celui de l'élancement encore une fois vers un monde <<supérieur>> ,majestueux , utopique, bref, idéal . Ayant objectif de se libérer des contraintes morales du monde terrestre , et de son matérialisme . Puisqu'il est irréalisable , Baudelaire recourt à perfectionner son langage poétique qui lui donne l'accès à l'invincible et lui permet d'éterniser son poème .

Nous pouvons déduire que l'auteur rêve d'une volupté spirituelle et d'un univers aux influences Platoniciennes ; un monde des idées où régner les Correspondances . Ce thème-ci est développé d'ailleurs dans le poème, situé juste après le nôtre et intitulé "**Correspondances**".